

Belgique/Attentats du 22 mars

# Des milliers de Bruxellois dans la rue en hommage aux victimes

AFP  
Bruxelles/Belgique

**QUELQUE** 7 000 personnes rendaient hommage hier dans les rues de Bruxelles aux 32 morts des attentats du 22 mars, lors d'"une marche contre la terreur et la haine" à l'appel d'un collectif d'organisations citoyennes, selon la police locale.

Le cortège principal s'est lancé peu après 14H00 (13H00 au Gabon) de la Gare du Nord avant d'être rejoint par un autre parti de la commune sensible de Molenbeek, fort d'un millier de marcheurs, et de prendre la direction du centre-ville, ont constaté des journalistes de l'AFP.

"Daech casse-toi, Bruxelles n'est pas à toi !", s'époumonnait une poignée de gamins à la tête du cortège

molenbeekois, fustigeant l'organisation Etat islamique (EI).

En milieu d'après-midi, la foule semblait cependant bien en deçà des 15 000 participants escomptés par les organisateurs, selon les médias belges.

"Quand des concitoyens, civils, sans aucune défense, sont abattus lâchement, c'est tous les citoyens qui doivent se lever pour exprimer leur dégoût et leur solidarité", a déclaré Hassan Bousetta, un élu socialiste de Liège (est) à la tête d'une des associations organisatrices.

"C'est d'abord un recueillement, un message de compassion envers les victimes et un moment de communion citoyenne", a-t-il ajouté.

En tête du cortège, une banderole proclamait #tousensemble contre la haine et la terreur, en fran-



Photo : AFP

Des milliers de manifestants dans les rues de Bruxelles hier. Objectif : dire non à la haine.

çais et néerlandais. Puis suivait un camion de pompiers, gyrophares allumés, pour symboliser le rôle important des secouristes, selon le porte-parole des pompiers, Pierre Meys. Les premiers rangs du cortège étaient réservés aux familles des victimes, suivies par les représentants

des différentes communautés religieuses.

Une douzaine de membres d'une association de dialogue interreligieux portaient une grande banderole sur laquelle était écrit "Together in peace" avec des dessins de colombes.

Des représentants de tous

les cultes étaient très visibles, en particulier musulmans avec le slogan "L'amour est ma religion et ma foi". Egalement présent, à titre personnel, le ministre de la Justice Koen Geens, un chrétien-démocrate flamand.

Le défilé - multiculturel, œcuménique et largement silencieux - devait se conclure en fin d'après-midi Place Fontainas par des prises de parole de proches de victimes, de secouristes et d'employés de l'aéroport de Bruxelles, frappé par un double attentat suicide.

Cette manifestation, issue d'une initiative citoyenne relayée par plus d'une centaine d'associations, devait initialement se tenir le 27 mars, cinq jours après les attentats. Mais elle avait été annulée, les autorités craignant alors pour la sécurité des participants.

Brésil/Politique

# Début d'un vote historique sur la destitution de la présidente Rousseff

AFP  
Brasilia/Brésil

**LES** députés brésiliens ont ouvert hier à Brasilia une session historique lors de laquelle ils vont voter sur la destitution de la présidente de gauche Dilma Rousseff, dans une atmosphère survoltée et confuse.

"Je déclare la session ouverte, sous la protection de Dieu et au nom du peuple brésilien", a déclaré le président du Congrès des députés Eduardo Cunha, farouche adversaire de Mme Rousseff.

"Il n'y aura pas de coup d'Etat ! Il n'y aura pas de coup d'Etat !", criaient les députés de la gauche au

pouvoir.

"Je suis Brésilien, avec orgueil, et je joue sans peur", chantaient les députés de l'opposition ceints d'écharpes jaunes et vertes, reprenant l'hymne des supporters brésiliens pendant la Coupe du monde de football.

Les députés vont voter pour approuver ou non l'ouverture par le Sénat d'un procès en destitution de l'impopulaire dirigeante de gauche, au pouvoir depuis 2010 et accusée par l'opposition de maquillage des comptes publics pour favoriser sa réélection en 2014. L'opposition devra s'assurer de deux tiers des votes des membres de la chambre basse (342 sur 513) pour que la procédure de destitu-



Photo : AFP

L'avenir politique de la présidente Dilma Rousseff se jouait la nuit dernière au Parlement.

tion soit soumise à l'approbation du Sénat, qui aura le dernier mot.

Dans le cas contraire la procédure sera automatique-

ment enterrée. Elle a déjà annoncé qu'elle proposerait immédiatement "un grand pacte national sans vainqueur ni perdant" pour sor-

tir Le Brésil de l'ornière.

Une défaite compromettrait en revanche très sérieusement son avenir politique.

Il suffirait en effet d'un vote à la majorité simple des sénateurs, en mai, pour qu'elle soit mise formellement en accusation et écartée du pouvoir pendant au maximum six mois dans l'attente d'un jugement final.

Son ancien allié centriste, le vice-président Michel Temer, 75 ans, qui brigue désormais ouvertement son fauteuil, la remplacerait dans l'intervalle et formerait un gouvernement de transition.

Chaque député a dix secondes pour annoncer publiquement son vote.

Le résultat était attendu cette nuit vers 02h00.

Egypte/Diplomatie

# Le président français François Hollande en visite d'Etat au Caire

AFP  
Le Caire/Egypte

**LE** président français François Hollande est arrivé hier au Caire pour réaffirmer son soutien à son homologue Abdel Fattah al-Sissi qui dirige l'Egypte d'une main de fer, une visite centrée sur la sécurité au Moyen-Orient mais avec un important volet commercial.

M. Hollande a atterri au Caire en milieu d'après-midi en provenance du Liban, première étape d'une tournée au Moyen-Orient devant aussi le conduire en Jordanie après deux jours d'une visite d'Etat en Egypte, a constaté un journaliste de l'AFP à l'aéroport.

Il a été accueilli par M. Sissi qui l'a embrassé à la descente d'avion.

Les deux hommes doivent s'entretenir notamment de la question israélo-palestiniennne, de la guerre en Syrie, de la tension en Libye et de la lutte contre l'organisation jihadiste Etat islamique (EI), selon la présidence française.

M. Hollande est accompagné d'une trentaine de chefs de grands groupes français mais aussi de petites et moyennes entreprises (PME), qui doivent prendre part à un "forum d'affaires" franco-égyptien et assister à la signature de divers "accord sectoriels", notamment dans les domaines des transports urbains, de l'énergie renouvelable et de



Photo : AFP

La visite d'Etat du président français François Hollande en Egypte : un gage du soutien de Paris au rais égyptien Abdel Fattah al-Sissy

la formation professionnelle, selon la présidence française.

La question des droits de l'Homme devrait également affleurer durant cette visite. La France a très tôt mani-

festé son soutien et conclu d'importants contrats d'armement après la destitution en 2013 par M. Sissi, alors chef de l'armée, du président islamiste élu Mohamed Morsi. Le pouvoir réprime

depuis très violemment toute forme d'opposition.

Avant le voyage, la Fédération internationale des Droits de l'Homme (FIDH), Amnesty international et Human Rights Watch (HRW) notamment ont dénoncé le "silence assourdissant" de la France sur la "gravité de la répression contre la société civile, au prix d'une augmentation vertigineuse de la pratique de la torture, des incarcérations abusives, des disparitions forcées et des violences (...) sans précédent dans l'histoire récente de l'Egypte".

L'entourage de M. Hollande a assuré que le président entendait sur ces sujets porter des "messages" de façon "discrète et efficace" au Caire.

L'Afrique en bref

• **Burundi/Crise. La triple option de Ban Ki-moon**

Le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, propose trois options pour une nouvelle mission policière de l'Onu au Burundi, dont il a qualifié la situation de "précaire", ses préconisations allant de 3 000 officiers à quelques dizaines d'agents.

• **Comores/Présidentielle. Le candidat du pouvoir conteste les résultats**

Le candidat du pouvoir, le vice-président Mohamed Ali Soilihi, dit Mamadou, a contesté samedi les résultats provisoires de l'élection présidentielle aux Comores publiés la veille par la commission électorale (Ceni), annonçant la victoire son adversaire Azali Assoumani.

• **Côte d'Ivoire-Mali/Attaque. Arrestation du n°2 de l'équipée sanglante de Grand-Bassam**

Les services de renseignement maliens ont arrêté samedi à Bamako le numéro deux du groupe auteur de l'attaque jihadiste qui a fait 19 morts le 13 mars à Grand-Bassam, en Côte d'Ivoire. Alou Doumbia, un Malien de 32 ans, a convoyé en voiture du Mali en Côte d'Ivoire les membres du commando ayant mené l'attaque.

• **Ethiopie/Troubles. 140 morts dans le sud-ouest**

Environ 140 personnes ont été tuées vendredi dans un raid mené par des hommes armés venus du Soudan du Sud près de la ville de Gambella, dans le sud-ouest de l'Ethiopie, a-t-on appris hier auprès du gouvernement éthiopien.

• **Libye/Conflit. Retour au calme à Tripoli**

Le calme est revenu à Tripoli hier après une nuit de heurts sporadiques entre deux groupes armés qui ont éclaté la veille en début de soirée et se sont prolongés jusqu'à l'aube.

A travers le monde

• **Equateur/Séisme. Au moins 233 morts dans le pire tremblement de terre en près de 40 ans**



Photo : AFP

Des équipes de secours tentaient hier de venir en aide aux rescapés coincés sous les décombres en Equateur, au lendemain d'un violent séisme de magnitude 7,8 ayant fait au moins 233 morts.

• **Etats-Unis/Présidentielle. Dernière chance pour Sanders, Clinton et Trump favoris**

Le démocrate Bernie Sanders joue probablement sa dernière carte demain dans les élections primaires présidentielles de New York, où Hillary Clinton et Donald Trump sont donnés largement favoris.